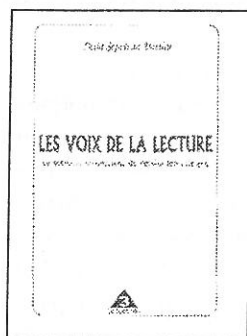


## CHRONIQUES BOOK REVIEWS

### LES VOIX DE LA LECTURE

#### Le scénario inconscient de l'opération critique

La Maison d'éditions **TREI**, spécialisée dans la diffusion des écrits psychanalytiques, vient de sortir en juin 2000 une étude de 250 pages consacrée à la possibilité d'une **approche psychanalytique de la critique littéraire**. La recherche entreprise par Delia Șepețean Vasiliu, intitulée **LES VOIX DE LA LECTURE. Le scénario inconscient de l'opération critique**, cible au même titre les chances et les risques qu'il y a à explorer le



■ Delia ȘEPEȚEAN VASILIU  
Editua Trei, 2000

culturel à partir des enseignements de la métapsychologie freudienne. Se proposant, donc, d'en faire une méthodologie de lecture, fondée principalement sur la portée **heuristique de l'analogie freudienne**, le livre parvient à notre sens à prouver, par delà les modes et les intérêts théoriques du moment, la fertilité de cette dernière chaque fois qu'il s'agit de s'en servir pour approcher le hors clinique, notamment des objets culturels.

En effet, les deux parties du livre renferment un double enjeu : mettre en avant, d'une part, l'actualité, donc la consistance, de la théorie psychanalytique, et, d'autre part, l'adéquation, donc la pertinence, de cette même théorie en rapport avec l'objet étudié, ici la critique littéraire.

Si l'étude de Delia Șepețean Vasiliu part du comment de la lecture qui "parle" et se fait ainsi critique littéraire, elle s'engage dans une approche psychanalytique du discours critique en général pour déboucher sur la **signification métapsychologique du lire-écrire à l'oeuvre dans l'après-guerre français**. Les voix critiques interrogées en ce sens, depuis Lucien Goldmann jusqu'à Jean-Pierre Richard ou Roland Barthes, font entendre une tonalité distincte, une "vérité" autre de la critique, fruit - peut-être inattendu, mais sûrement surprenant et enrichissant - du connaître *avec* la psychanalyse.

Rodica STOICESCU

### THE CHARACTER BETWEEN THE COMIC AND THE INNER INFERNO

Nina Ivanciu's essays, *The Comic of Fiction* and *The Inner Inferno*\*, both published in the same year, 1998, complement each other inasmuch as, with their insightful analyses, they increase our awareness of two attitudes which we can adopt when confronted with certain situations.

As observers, we may laugh at the plot that unfolds in front of our eyes if we find it extremely incongruous: lexis, misjudgments, improper gestures, discrepancies between "being" and "seeming", between perception and reality... You may even laugh at yourself.

On the contrary, when the distance from yourself, and from the others narrows down until it fades away, errors in perception appear and their consequences follow suit: we live the drama of our own scripts, transferred outwards. From now on, the complexes and the frustrations, the hatred and the vengefulness of our childhood are reactivated and gain prevalence; there is nothing we can do to break out of the infernal vicious circle. The present does not exist autonomously any more. It has turned into a past-present, which holds us captive in our roles of victim and torturer, one manifest, the other one latent.

Towards the end of *The Inner Inferno* the author suggests a way out of this comic-tragic diptych, signifying two existential solutions, chosen in private, shortly after turning away from our true basic self: one is directed defensively, the other one urges us to endure "an implacable destiny". These suggestions will be developed in the next essay, where, to our surprise, writers' intuitions and analysts' reflections often converge; each of them, in its own way, suggests that we should stop living for and idealizing "the dominant other" so that we stand the chance of reestablishing communication with our "central nucleus - that whorl of the self which possesses absolute wisdom and self-knowledge" (Irvin D. Yalom).

Although imperfect, the solution is ingenious and capable to help us to live, not just to survive.

Virginia BARGHEL

\* *Comicul prozei*, București: Editura. Minerva, 1998;  
*Infernul intim*, București: Editura Cavallioti, 1998.

CONVERGENCES NARRATIVES  
DANS L'ESPACE MODERNE DE LA  
LATINITE

Le livre s'adresse à un public préoccupé par les littératures romanes (italienne, française, roumaine). Le phénomène émetteur est représenté dans cette étude par les romanciers italiens de la période 1875-1925 (G. Verga, F. De Roberto, Italo Svevo, L. Pirandello, G. D'Annunzio, G. Papini) avec leur écho dans les cultures



■ Mariana PERISANU  
București, Editura Niculescu, 1999, 270 p

française et roumaine. Certaines convergences ponctuelles (Svevo-Proust, Pirandello-Anouilh/Sartre/Camus/Beckett) sont destinées à compléter et à nuancer la réception d'ensemble (traductions, articles, exégèses) par des comparaisons de textes abordés de façon prioritaire dans une perspective narratologique. Après des considérations sur les points de vue autorisés concernant la littérature comparée et les problèmes de réception interlinguistique, l'auteur retrace le panorama

du roman après 1850 jusqu'aux dernières décennies du XX-ème siècle.

Dans le chapitre sur le vérisme italien on surprend certaines particularités par rapport à l'école naturaliste française et, dans le roman roumain – chez Rebreanu ou chez M. Preda, un filon d'influence vériste bien distinct du réalisme traditionnel et du naturalisme.

Le binôme Svevo-Pirandello concentre les efforts d'investigation et de commentaires. On discute largement la thèse plus ancienne de la parenté stylistique et conceptuelle entre Svevo et Proust tout en argumentant au niveau des textes les réserves vis-à-vis du slogan « Svevo-Proust italien ».

La position anticipative du modèle pirandellien est également repérée et nuancée pour l'espace culturel proposé. L'histoire de la réception des écrivains étudiés en Roumanie retrace en fait un panorama des études sur les lettres italiennes dans notre pays.

L'information du livre est correcte, les plus remarquées étant les incursions dans la critique littéraire réceptrice.

Le livre de Mariana Perisanu représente en même temps une source de documentation ample et actuelle sur les cinquante années de prose narrative italienne et sur la réception de ces œuvres dans la Roumanie et dans la France du XX-ème siècle.

Rodica STOICESCU

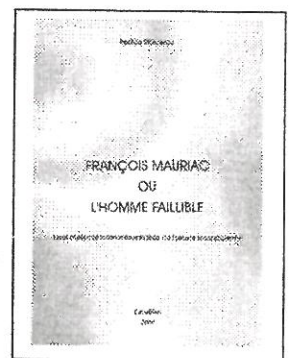
FRANÇOIS MAURIAC OU L'HOMME  
FAILLIBLE

Dans le paysage tellement vaste et diversifié de l'exégèse mauriacienne, le livre *François Mauriac ou l'homme faillible – Essai d'interprétation existentialiste de l'œuvre mauriacienne*, frappe par son originalité. La charpente théorique de l'ouvrage s'étaie, d'une part, sur les concepts-symboles des philosophies existentialistes – athée et chrétienne – et, d'autre part, sur l'herméneutique de Paul Ricœur. Mais, par un travail d'assimilation qui suppose des modifications et des enrichissements de sens, cette construction est devenue, finalement un modèle d'analyse de l'œuvre de François Mauriac propre à Rodica Stoicescu, modèle qui pourrait être appliqué à d'autres écrivains aussi.

C'est le concept de **faillibilité**, emprunté à P. Ricœur qui se trouve au centre de l'interprétation existentialiste de l'œuvre mauriacienne. Il symbolise la fissure originaire de l'être, cette disproportion du bios et du logos, la non-coïncidence de l'homme avec lui-même. Le but avoué et réalisé de l'auteur a été de cerner dans le texte mauriacien l'espace du Mal, du mal a-moral, ce qui élargit la signification du concept de **faillibilité** tel qu'il est défini par Ricœur. Il s'agit du mal qui se manifeste par l'incarnation de l'être dans un corps de chair et par sa présence dans un monde désacralisé.

L'approche existentialiste de l'œuvre de F. Mauriac met à nu l'échec d'une existence qui se "projette" dans l'espace existentiel du "sans Dieu", soit uniquement vers elle-même, soit vers un Autre, reflet de sa propre faillibilité/.

L'auteur laisse entrevoir la possibilité du Héros de François Mauriac de dépasser, par la souffrance et par l'amour pour l'Autre, son état "d'homme faillible". Mais, cet aspect fondamental de l'œuvre de l'écrivain français fera l'objet, peut-être, d'un autre livre.



■ Rodica STOICESCU  
Editura Cavallotti, București, 2000

Nina IVANCIU